



ARCHIDIOCÈSE  
DE ROUEN

PAROISSES  
CATHOLIQUES

SAINT-FILLEUL  
SAINT-JEAN XXIII  
NOTRE-DAME DE  
ROUEN-CENTRE



**N° 75**  
REN  
TRÉE  
2022

NOTRE SITE INTERNET  
WWW.CATHOROUEN.ORG



 **SOUNDCLOUD**



TÉLÉCHARGEZ  
NOTRE APPLICATION GRATUITE  
**CATHO ROUEN**  
POUR SMARTPHONES



**CATHO  
ROUEN**

ARCHIDIOCÈSE DE ROUEN – PAROISSES CATHOLIQUES  
Saint-Filleul - Saint-Jean XXIII - Notre-Dame de Rouen-Centre

cathorouen@gmail.com  
www.cathorouen.org

07 88 24 99 06



12, place de la Rougemare 76000 ROUEN

# SOM MAIRE

05 - ÉDITO

06 - NOUVEAUTÉS PAROISSIALES

13 - UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR,  
SAINT-GERVAIS

20 - JOURNÉES DU PATRIMOINE

21 - NOUVEAUX SAINTS ET  
BIENHEUREUX FRANÇAIS

25 - LITURGIE : ENCENSOIR

26 - LES COMPILES DE GEOFFROY :  
LA MAGIE DE LA RENCONTRE

32 - LA BIBLE POUR TOUS

33 - MERCI  
DE FAIRE VIVRE L'ÉGLISE

35 - LE TWEET DU PAPE

36 - TÉMOIGNAGE :  
VIVRE SA FOI AU LARGE

38 - TEMPS POUR LA CRÉATION

39 - LES CONNAISSEZ-VOUS ?  
LA CONFRÉRIE SAINT FIACRE

41 - À PROPOS DE  
*ENCEINTES, LA VIE EN SOI*

43 - CATHÉCHISME

44 - AGENDA PAROISSIAL

# ÉDITO

Père Geoffroy de La Tousche, curé



12 place de La Rougemare - gdl.t@icloud.com

## SAINTE ANNÉE



Pendant 2 jours au Kazakhstan en septembre, François participera à une rencontre interreligieuse. Rencontrera-t-il à nouveau le Patriarche Cyrille de Moscou ? La paix en Europe va-t-elle se signer depuis l'Asie ? Oui voici l'histoire dans laquelle nous sommes inscrits à Rouen. Les 3 nouveaux saints français de 2022, Charles de Foucauld, Marie Ravier et César de Bus, nous sont donnés comme des repères spirituels intenses pour faire rayonner le Nom du Christ à Rouen. Il y a de grandes misères spirituelles et humaines dans notre ville, dans nos familles, chez nos amis et même dans nos cœurs. Notre communauté devient chaque jour plus catholique en saisissant des appels souvent discrets qui n'osent exprimer la souffrance.



Les violents défis de notre société appellent cette sainteté des chrétiens. Le temps n'est plus à la mièvrerie. L'a-t-il été d'ailleurs un jour ? Je ne le crois pas, et vous non plus ! Le Pape François encore moins. Son grand âge n'empêche pas des engagements impressionnants. Si le Congo – et le Père Guy – attend sa visite, avez-vous lu ses paroles au Canada pendant son voyage pénitentiel pour demander pardon pour l'histoire de la mission auprès des peuples autochtones ?

**À nous de vivre une fraternité qui donne à chacun la joie d'être accueilli dans les églises et lors de nos rencontres.**

**À nous de prier le Seigneur pour que jaillisse de nos cœurs la sainteté qu'il attend à Rouen !** >>>

**Sainte année !**

# NOUVEAUTÉS PAROISSIALES

POUR QUE LA VIE CHRÉTIENNE À ROUEN S'ÉTOFFE ET SE DÉVELOPPE !

## 1. De nouvelles messes le week-end

Comme vous l'avez lu dans le CathoRouen 73, nous célébrons davantage de messes dans nos églises, dès le mois de septembre :

- Tous les samedis à 18h30, dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc.
- En alternance, le samedi à 18h30, à l'église Saint-Joseph et à la basilique du Sacré-Cœur
- Tous les dimanches à 9h00 à l'église Saint-Godard
- Tous les dimanches à 10h30 à l'église Saint-Gervais
- Tous les dimanches à 10h30 à l'église Saint-Patrice, selon le missel de Saint Jean XXIII
- Tous les dimanches à 11h00 à l'église Saint-Romain
- Tous les dimanches à 18h30 à l'église Saint-Romain.

Nous avons donc besoin d'animateurs, de musiciens, de rédacteurs de Prières Universelles, de lecteurs ! **Merci d'avoir la générosité, l'audace et l'humilité de vous proposer en particulier pour l'animation liturgique.**

## 2. Pour les collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>



Nous créons Spi'zza pour les collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, tous les mercredis de 12h15 à 14h00 à Saint-Romain.

Un lieu d'amitié, de prière, de réflexion, de témoignages. Avec une pizza et du spirituel, le Père Geoffroy, des mamans et des jeunes missionnaires accueilleront les grands collégiens pour offrir un repère nouveau dans leur vie chrétienne à Rouen. Ouvert aux collégiens baptisés ou non, des collègues publics ou catholiques. [spizzacathorouen@gmail.com](mailto:spizzacathorouen@gmail.com)

**PREMIER SPIZZA : MERCREDI 7 SEPTEMBRE, 12H15, ÉGLISE SAINT-ROMAIN**

**Evènement exceptionnel à ne pas manquer !**

Réservez pour vos enfants de 13 à 15 ans et leurs amis du même âge, **le samedi 18 mars 2023** à l'église Saint-Gervais, l'après-midi et la soirée qui leur seront consacrées. **Plus d'infos à venir !**

# NOUVEAUTÉS PAROISSIALES

POUR QUE LA VIE CHRÉTIENNE À ROUEN S'ÉTOFFE ET SE DÉVELOPPE !

## 3. Pour les lycéens



SpiFriday est un temps spirituel et amical puissant pour les lycéens, de la Seconde à la Terminale, des lycées publics ou catholiques, généraux, technologiques ou professionnels.

Tous les vendredis du temps scolaire (*ou presque*), dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc, de 18h00 à 20h00 : prière, adoration, enseignements, témoignages, évangélisation et apéritif pour finir ! Une belle occasion hebdomadaire pour affermir sa foi, poser des questions, développer l'amitié avec le Christ dans l'Église.

**PREMIER SPIFRIDAY : VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 18H00, ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC**

## 4. École Biblique de Rouen



Qui n'a jamais rêvé de lire la Bible ?  
Voici une nouvelle opportunité !

Tous les mercredis soir de l'année (*ou presque*), dans l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, venez découvrir l'origine de la Bible, son écriture, le sens des mots de l'Ancien Testament, leur spécificité juive et leur relation avec le Christ Jésus. Venez rencontrer les prophètes, la Terre Sainte. Venez approfondir la théologie de la Bible, en lien avec les lectures de la messe du dimanche qui suit.

Accessible et ouvert à tous, exigeant pour chacun : une belle soirée pour savoir comment lire la Bible, partager et découvrir le plan de Dieu pour l'humanité !

**Vous pouvez donc inviter un ami, un curieux, à l'École Biblique de Rouen !**

**PREMIÈRE SOIRÉE : MERCREDI 7 SEPTEMBRE, 20H30, ÉGLISE SAINTE-JEANNE D'ARC**

# NOUVEAUTÉS PAROISSIALES

POUR QUE LA VIE CHRÉTIENNE À ROUEN S'ÉTOFFE ET SE DÉVELOPPE !

## 5. Temps spirituels en ville

Rouen a des sources chrétiennes très antiques. Après le parcours culturel dans les 8 églises de la paroisse, voici pour cette année un parcours spirituel ouvert à tous, en fonction des âges ou des situations de la vie : 3 fois dans l'année, sur temps bref (*entre 60 et 90 minutes*), venez vivre une expérience spirituelle intense. C'est comme une petite retraite au milieu de la ville, au milieu de la vie, pour recevoir de nos églises, de leurs histoires et de leurs saints, les énergies spirituelles que le Seigneur Jésus veut nous donner sans cesse.

4 temps dans la même journée pour l'unité paroissiale, des grâces communautaires et personnelles. N'hésitez pas !

	MARDI 15 NOVEMBRE	MARDI 7 MARS	MARDI 23 MAI
	<b>SAINT-GERVAIS</b>	<b>SAINTE-JEANNE D'ARC</b>	<b>SAINT-GODARD</b>
POUR TOUS	10h00 – 11h30	10h00 – 11h30	10h00 – 11h30
	12h15 – 13h30	12h15 – 13h30	12h15 – 13h30
POUR LES 15-25 ANS	18h00 – 19h30	18h00 – 19h30	18h00 – 19h30
POUR LES COUPLES	20h30 – 22h00	20h30 – 22h00	20h30 – 22h00

● **Saint-Gervais** et sa crypte de 1500 ans ! Un lieu d'histoire pour choisir la fidélité, lutter contre les addictions, plonger dans la grâce de Dieu grâce aux martyrs saint Gervais et saint Protais.

● **Sainte Jeanne d'Arc** et ses 3 figures : la combattante, la souffrante, la mourante. Recevoir la grâce spirituelle de ce lieu exceptionnel dans lequel le monde entier se presse. Et nous aussi les rouennais !

● **Saint-Godard** et ses vitraux qui proclament la vie. La crypte comme lieu de passage et de puissance théologique. Une église cœur pour nos cœurs !

● **Pour tous**, 2 horaires au choix ! C'est pour les séniors, les adultes en repos, les mamans avant de repartir à l'école chercher les enfants, et même pour les professionnels sur le temps du midi. Offrez-vous une halte spirituelle !

● **Les 15-25 ans**, aux emplois du temps sans respiration ! Notez directement ces 3 rendez-vous. Vous ne serez pas déçus. Vous irez mieux !

● **Pour les couples**, pour vous aider à faire le point dans votre vie conjugale, à plonger dans la grâce du sacrement qui vous a uni il y a 5 ou 50 ans ! C'est un beau cadeau que vous offrez à votre conjoint. Les veufs et veuves peuvent participer à ces soirées.

# NOUVEAUTÉS PAROISSIALES

POUR QUE LA VIE CHRÉTIENNE À ROUEN S'ÉTOFFE ET SE DÉVELOPPE !

## 6. Mariage et post-mariage

Quelle joie de préparer les mariages et d'en célébrer à Rouen dans nos églises. Quelle mission ! Le Pape François a récemment rappelé qu'il fallait aussi accompagner les jeunes couples. C'est ce que nous inaugurons cette année !

Avec Emmanuelle et Antoine Raulet, Anne-Sophie et Thomas Tampé, nous créons un **groupe « post-mariage »** pour permettre aux jeunes couples mariés à l'Église depuis moins de 5 ans, d'approfondir les racines de leur mariage. Un lieu d'amitié, de partage, de prière.

**Merci à ceux qui s'engagent dans cette nouvelle mission !**

C'est l'occasion de remercier Marie-Allys et Thomas Ducellier pour leur engagement dans la **préparation au mariage** pendant ces récentes années. Merci à Marie-Laurence et Thomas Lagailarde qui prennent le relais aux côtés de Corinne et Jean-Pascal Vielfaure pour offrir aux couples qui veulent recevoir la bénédiction de Dieu une formation sacramentelle de qualité.

Merci aux dizaines de couples accompagnateurs qui sont de vrais témoins pour les fiancés dans leur chemin de sainteté !

## 7. Services économiques

Nous accueillons de **nouveaux conseillers économiques** pour nos paroisses : Guillaume Detournignies à Saint-Jean XXIII, Fabienne Terzi et Mathilde Wilmart pour Notre-Dame de Rouen-Centre.

Nous remercions Dominique Léonard, Agnès Lanfry, Ségolène Landrieu et Véronique Chevillotte pour leur engagement dans ces services paroissiaux exigeants.

C'est l'occasion pour nous de vous remercier, chers paroissiens, pour votre générosité aussi financière à destination de nos paroisses. Nous aimerions pouvoir développer **le Denier de l'Église** auprès des plus jeunes générations.

Nos paroisses vont en outre développer les sources numériques pour les quêtes, le denier, mais aussi les bougies et les offrandes libres.

Il nous semble important de rappeler que **faire célébrer des messes** à des intentions particulières est une grâce spirituelle intense et aussi une source habituelle de revenus pour la vie des prêtres (18€ à la demande de la Conférence des Evêques de France). Or dans la paroisse, près de 2/3 des messes (de semaine) sont sans intention particulière. **N'hésitez plus !**

# NOUVEAUTÉS PAROISSIALES

POUR QUE LA VIE CHRÉTIENNE À ROUEN S'ÉTOFFE ET SE DÉVELOPPE !

## 8. Initiatives spirituelles

Parmi les fruits des assemblées paroissiales, en voici 2 qui peuvent vous donner des idées ! Comme nous l'avions dit en janvier et mars 2022, ces églises sont les vôtres !

Clémence Joly avec Marie et Stéphane Rondeau prient dans l'église **Saint-Joseph**, tous les **lundis**, de 20h30 à 21h15 : **vêpres** et intentions de prière devant le Saint-Sacrement.

Joseph Mushyandi a constitué une équipe de prière du chapelet **un samedi** par mois à **Saint-Romain** à 14h00.

**N'hésitez pas à venir les rejoindre.**

D'autres engagements sont déjà réguliers : le **chapelet des enfants** à **Saint-Joseph**, l'**adoration** et le **chapelet au Sacré-Cœur**, l'**adoration** à **Sainte-Jeanne-d'Arc**. Merci aux priants !

**Vous retrouvez ces informations sur le programme de l'application CathoRouen.**

## 9. Le Père Guy Ekaola

Après avoir vécu près de 6 mois à la Place de la Rougemare dans des conditions que nous n'osons pas décrire ici, le Père Guy habite désormais dans l'appartement du premier étage de **Saint-Romain**.

L'archevêque, sur requête du Père Geoffroy, a donné son accord pour ce déménagement.

Le Père Guy va pouvoir commencer son doctorat à la Catho de Paris, dans un cadre de vie décent.

La communauté paroissiale saura être attentive à cette nouvelle arrivée d'un prêtre à Saint-Romain.

## 10. Des foyers de vie

Cet été, avec l'accord du Conseil Diocésain pour les Affaires Économiques, les paroisses ont investi 95 000 € au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étage de la **Place de la Rougemare** pour renouveler 9 studettes qui permettent d'accueillir 9 étudiants disposant chacun de chambres et sanitaires individuels.

Cet engagement paroissial permet de louer ces lieux à des étudiants désireux d'une exigence intellectuelle et spirituelle porteuse de sens. Nous saurons les accueillir et ils sauront nous manifester leurs charismes et talents en vivant leur vie chrétienne au milieu de nous.

Par ailleurs, la Compagnie de Jésus a ordonné **de nouveaux travaux à la Rougemare** pour des salles de réunion et les accès pour les personnes à mobilité réduite, dans le cadre d'établissements recevant du public. Deux appartements sont en outre dans les cartons des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étage de l'aile de la maison. Toutes ces démarches sont marquées par les requêtes administratives que nous suivons à la lettre. Nous sommes très confiants dans les perspectives à court terme de ces travaux qui vont donner à ce centre pastoral, paroissial et missionnaire, foyer de vie et de travail, bien des possibilités de développement de nos activités chrétiennes pour Rouen.

Au 2<sup>e</sup> étage du presbytère de **Saint-Romain**, 4 étudiants seront accueillis dans les mêmes conditions et exigences de la Rougemare. **Nos paroisses permettent ces belles réalisations !**

Nous remercions tous ceux qui y veillent, en particulier les conseillers économiques, mais aussi Pierre Desoubry et Emmanuelle Raulet.

Un projet se met aussi en place pour le presbytère de la **Rue Chasselièvre**.

À l'heure d'envoyer ce document à l'impression, nous ne pouvons pas en écrire plus !

## 11. CathoRouen

Une équipe rédactionnelle a été constituée en juin dernier pour amplifier le travail déjà très professionnel de la publication du journal CathoRouen. Cécile Potts, Claire Coppin, Olivier Chaline et Hervé Kéradec vous solliciteront certainement pour des articles, des photos, des interviews. **Merci pour l'accueil que vous leur réserverez !**

Merci aussi à Anne Tassel, graphiste, qui met en page ces livrets ainsi que les livres de chants. Merci à Frédéric Boissel qui assure le lien avec l'imprimeur.

## 12. Les missions

**3 grands projets missionnaires sont en cours pour cette année pastorale :**

Pendant l'Avent jusqu'au 2 février, des **illuminations à Saint-Godard** avec le lumiériste Vincent Lebeuf pour une 3<sup>e</sup> année : après Giotto et Rupnik, un nouveau spectacle est en construction ! La nouveauté sera probablement avec une église chauffée ! C'est pour vous, pour vos amis, pour vos enfants, les écoles, petits et grands. C'est aussi une mission exceptionnelle pour tant de passants qui découvrent cette église. **L'évangélisation à Saint-Godard, c'est laisser son cœur parler et Dieu agir ! Beaucoup reviennent à la foi au Christ et à l'Église par ces missions.**

**Merci d'y participer ! Merci d'offrir quelques heures pour accueillir, sourire, écouter, témoigner, prier.**

Autour de l'Ascension 2023, **les fêtes Jeanne d'Arc**. La paroisse s'investit et est reconnue dans ces fêtes rouennaises. C'est important que les catholiques prennent leur place et notamment les jeunes : nous avons ainsi déjà contacté tous les chefs des mouvements scouts pour leur demander de faire participer les scouts (*au sens large*) à ces fêtes.

**Ils ont donné leur accord ! Grande joie !**

Du 8 au 18 juin 2023, Rouen accueillera l'**Armada**. Nos églises seront ouvertes pour cet événement mondial : réservez un peu de votre temps pour accueillir et offrir une respiration spirituelle à tous les visiteurs. Merci aux Jeunes Professionnels de s'associer à cette mission.

## 13. Les travaux à l'église de la Madeleine

L'échafaudage est impressionnant au-dessus de la Madeleine. La bâche permet aux artisans de travailler par tous les temps et tout le temps. Après avoir restauré le clocheton et son coq, le chantier s'est donc déplacé sur le dôme. C'est l'ensemble de la couverture qui va être refait. Grâce à de puissants logiciels, les ardoises reçoivent des cotes précises mais elles seront toutes taillées à la main. La charpente mise à nue a révélé des fragilités structurelles et des restaurations antérieures problématiques qui risquent de prolonger la fermeture de l'église. Les services de la ville sont très soucieux de nous informer de l'évolution de la situation pour ouvrir dès que possible l'église au culte. **Nous les remercions et nous vous tiendrons au courant des perspectives.**

## 14. Les supports numériques

Téléchargez et consultez **l'application CathoRouen !**

Inscrivez-vous sur [cathorouen@gmail.com](mailto:cathorouen@gmail.com) pour recevoir le programme chaque semaine.

Le site [cathorouen.org](http://cathorouen.org) est une ressource indispensable pour la vie paroissiale !

**Merci à l'équipe numérique pour son engagement !**

## 15. Et encore ...

Par la grâce de l'Esprit Saint, vos initiatives, vos intuitions, des surprises et aussi des pèlerinages, des rencontres paroissiales, l'accueil de catéchumènes et de nouveaux paroissiens, l'attention aux plus démunis, et des grâces à pleuvoir par notre prière et notre fraternité !

# UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR : SAINT GERVAIS

Par Olivier Chaline.



Saint-Gervais n'est pas dans les circuits touristiques et, comme c'est une église du XIX<sup>e</sup> siècle, on n'y prête pas vraiment attention, et pourtant... Qui sait qu'il y a là une crypte très ancienne ? À Saint-Gervais, nous rejoignons les origines chrétiennes de Rouen et cela explique aussi bien le sanctuaire aujourd'hui souterrain que l'église néo-romane qui le surmonte.



Sarcophage. © Catho Rouen

## Les origines chrétiennes de Rouen

Les villes antiques enterraient leurs morts en dehors du périmètre urbain. Il y eut ainsi une nécropole gallo-romaine sur les pentes au nord-ouest de Rothomagus, de la place Cauchoise à l'actuelle église Saint-Gervais. Elle fut utilisée jusqu'à l'époque mérovingienne. Des sarcophages

des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles y ont été retrouvés qui sont aujourd'hui au Musée des Antiquités. Dans le bas-côté Nord de l'église a été installé un sarcophage exhumé sur la place en 1910. Il est souvent qualifié de mérovingien mais sa décoration de rosaces et d'octogones pourrait très bien en faire une œuvre paléochrétienne. On le découvrira entre la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et le confessionnal. La seule de ses extrémités aujourd'hui visible est ornée d'un christe, le monogramme du Christ, flanqué de l'alpha et de l'oméga, soit la première lettre et la dernière de l'alphabet grec pour dire que le Christ est le commencement et la fin (cf *Apocalypse*, 22, 13). L'autre extrémité est ornée d'une croix de saint André. Un deuxième sarcophage, plus simplement décoré, trouvé lors de la même fouille, a été déposé dans le bas-côté Sud où il est davantage visible. Notons que c'est à proximité de l'église que fut découvert en 1841 rue Louis Aubert, un autre sarcophage, aux dimensions imposantes. Conservé dans la cour intérieure du Musée des Antiquités, il pourrait être de la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle, à en juger par un fragment de fiole de verre trouvé dedans. Son caractère exceptionnel a porté à l'attribuer à un



Crypte. © CathoRouen

homme important, peut-être un évêque. Or la tradition rouennaise a tenu Saint-Gervais pour le lieu de sépulture des premiers évêques. Elle a même localisé dans la crypte de cette église les tombes de saint Mellon (*sous l'arcade de gauche*) et de saint Avitianus (*sous celle de droite*). Celui-ci est attesté en 314 dans une liste d'évêques se rendant à un concile à Arles, soit un an après l'édit de Milan qui autorise le culte chrétien.

Telle que nous la voyons, la crypte de Saint-Gervais est le plus ancien monument conservé à Rouen mais on serait bien en peine d'en donner une datation un peu précise. Fut-elle bâtie à l'époque mérovingienne ou plus tard à celle carolingienne ? A-t-elle succédé à une chapelle funéraire antérieure ? Elle s'est vraisemblablement trouvée de plus en plus enterrée au fil du temps. Son mur extérieur, dégagé peut être vu dans l'étroite cour entre l'église et la sacristie. Il présente plusieurs

colonnes avec des chapiteaux sculptés qui sont vraisemblablement des réemplois de bâtiments antérieurs. C'est un des endroits les plus insolites de Rouen avec cette très ancienne muraille flanquée de colonnes et de chapiteaux sans doute plus anciens encore, l'ensemble supportant le mur du chevet.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on pensait que là se trouvait le sanctuaire bâti par saint Victrice pour accueillir les reliques venues de Milan, notamment celles des saints martyrs Gervais et Protas. Le texte même de saint Victrice, *De laude sanctorum (La louange des saints)*, rédigé dans les dernières années du IV<sup>e</sup> siècle, laisse supposer qu'il y avait d'une part un sanctuaire qui était celui de la communauté chrétienne rouennaise, jugé trop peu digne d'accueillir les nouvelles reliques et d'autre part celui que l'évêque était en train de bâtir lui-même sur un terrain qu'il avait acquis. Les fouilles archéolo-

giques réalisées à la fin du XX<sup>e</sup> siècle autour de la cathédrale ont mis en évidence l'existence d'une basilique à trois nefs sous la cour d'Albane et sans doute aussi celle d'une autre plus au sud. Est-ce là que saint Victrice a bâti son nouveau sanctuaire ? Ou bien est-ce celui antérieur ? Les abords de Saint-Gervais n'ont pas été fouillés, mais la continuité en ce lieu du culte chrétien depuis les derniers siècles de l'Antiquité ne fait guère de doute.

Nous ne savons pas non plus à quelle date le lieu de culte dans la nécropole hors les murs a reçu le vocable de saint Gervais qui le reliait très explicitement à Milan et à la découverte des reliques des martyrs Gervais et Protas par saint Ambroise. La circulation d'une cité à l'autre de l'empire romain des restes de ceux qui avaient accepté de mourir pour leur foi en la résurrection du Christ fut une

complète nouveauté apportée par le christianisme. Avec saint Ambroise, l'évêque de Milan, et son ami saint Victrice, celui de Rouen, le culte des reliques a rompu l'interdiction antique de la sépulture des morts parmi les vivants. L'initiative de saint Victrice a-t-elle marqué cette introduction au cœur de la cité ou bien a-t-elle conduit à établir un sanctuaire hors les murs ? Bien des questions restent sans réponse mais la mémoire rouennaise chrétienne a bien retenu l'importance de ce lieu.

Ces premiers temps du christianisme à Rouen ont été mis à l'honneur lorsque fut décoré le cœur de la nouvelle église du second XIX<sup>e</sup> siècle. Le peintre Savinien Petit a représenté six personnages autour d'un compartiment central orné de croix et de lys correspondant au tabernacle du maître-autel



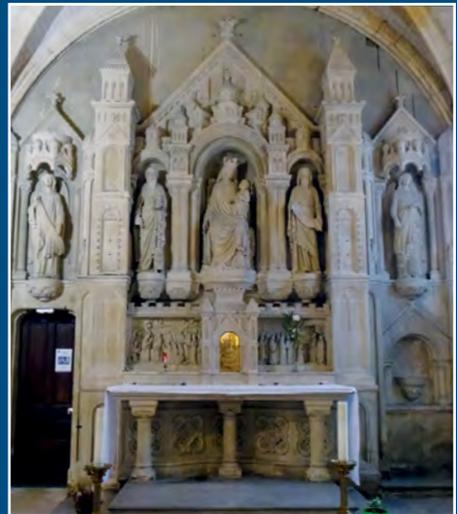
Mur extérieur de la crypte. © CathoRouen

de l'époque. Signalons que quelques décennies avant la découverte du sarcophage aujourd'hui dans le collatéral nord, le motif du chrisme avait déjà été utilisé pour la décoration du sanctuaire. Celle-ci est faite de deux fois trois compartiments qui se répondent : les deux martyrs milanais, saint Gervais et saint Protas, entourent l'élément central ; puis les premiers évêques de Rouen : à gauche saint Mellon, à droite saint Victrice, reconnaissable à l'église qu'il porte ; enfin vers l'extérieur, deux saints liés à l'histoire de la paroisse, à gauche saint Thomas de Cantorbéry, plus connu sous son nom de Thomas Becket, qui séjourna ici et, à droite, l'apôtre saint André qui était le patron de la paroisse (*disparue à la Révolution*) de Saint-André Porte-Cauchoise, au bas de la rue Crevier. Ainsi chaque messe est dite comme en présence des martyrs et des premiers évêques, certains des vitraux reprenant des épisodes de leurs vies. Mais il n'y a pas qu'eux à Saint-Gervais.

## La mort de Guillaume le Conquérant

Saint-Gervais est aussi un lieu important pour l'histoire anglo-normande. C'est ici qu'est mort Guillaume le Conquérant le 9 septembre 1087. Deux plaques le rappellent, l'une sur la façade occidentale de l'église, apposée par l'Académie de Rouen, l'autre au-dessus du portail latéral, sur le clocher. Le duc de Normandie et roi d'Angleterre était revenu blessé - ou malade - d'une campagne contre le roi de France qui s'était achevée par la prise et le pillage de Mantes. Guillaume ne fut plus en état d'aller au-delà de Rouen. Trouvant encore la ville trop bruyante, il se fit transporter au calme sur les hauteurs, au prieuré de Saint-Gervais. L'historien Orderic Vital a raconté les circonstances de sa mort :

*« Enfin le jeudi 9 septembre, lorsque déjà Phébus (le soleil) lançait sur l'univers les traits éclatants de ses rayons, le roi, s'étant réveillé, entendit sonner la grande cloche dans la basilique métropolitaine (la cathédrale). Comme il demandait la cause de ces sons, ses serviteurs répondirent : « Seigneur, c'est prime qui sonne à l'église de madame Sainte Marie ». Alors le roi éleva avec une grande dévotion ses yeux au ciel et ayant étendu les mains en haut, il dit : « Je me recommande à sainte Marie, mère de Dieu, ma souveraine, afin que par ces saintes prières elle me réconcilie avec son très cher fils Jésus Christ ». En proférant ces paroles, il expira à l'instant même. Les médecins et les autres personnes présentes, qui avaient gardé toute la nuit le roi, le voyant alors mourir ainsi à l'improviste, furent profondément étonnés, et tombèrent dans un état proche de la folie. Cependant les plus riches d'entre eux montèrent à cheval aussitôt, et allèrent en toute hâte pour mettre leurs biens en sûreté. Les domestiques d'un ordre inférieur, remarquant que leurs maîtres avaient disparu, pillèrent les armes, les vases, les vêtements, le linge et tout le mobilier du roi, et ayant laissé son cadavre presque nu sur le plancher, ils prirent la fuite ».*



Chapelle de la Vierge. © CathoRouen

Un simple gentilhomme, Herluin, assura malgré tout le transport par la Seine, puis la mer et enfin l'Orne, du corps jusqu'à l'abbatiale Saint-Étienne à Caen, dite l'Abbaye aux Hommes. Le souvenir de la mort du premier roi normand d'Angleterre a attiré à l'époque romantique des voyageurs britanniques dont certains ont laissé des dessins et des gravures de la crypte de Saint-Gervais. La référence à la Normandie ducal est très nettement perceptible dans les choix architecturaux qui furent faits lors de la reconstruction dans les années 1860. La nouvelle église serait romane et dans la tradition du roman normand, ce qui explique l'ornementation avec des arcatures entrelacées, telle qu'on la voit dans chaque travée de la nef, au niveau intermédiaire et dans la chœur au-dessus des peintures.

Une autre figure unit l'église à l'histoire anglo-normande, celle de l'archevêque de Cantorbéry saint Thomas Becket. Après avoir été très proche du roi et duc Henri II Plantagenêt qui le fit nommer à cette charge, pensant y installer un homme à lui, il devint le défenseur convaincu des droits de l'Église face au pouvoir politique. Il dut quitter l'Angleterre en 1164 et se réfugia sur le continent, notamment en France et en Normandie. C'est lors de son exil qu'il séjourna un temps à Saint-Gervais, avant de regagner l'Angleterre en décembre 1170. Peu de jours après, le 29 décembre, il fut tué dans sa cathédrale par quatre chevaliers qui pensaient aller aux devants des désirs du roi. Sans attendre sa canonisation en 1173, son culte se répandit largement. Deux ans plus tard fut fondée sous ce vocable l'église du prieuré du Mont-aux-Malades (Mont-Saint-Aignan, dans le centre hospitalier du Belvédère). L'archevêque martyr entra aussi dans la mémoire de Saint-Gervais. C'est pourquoi, au XIX<sup>e</sup> siècle, ce témoin des relations compliquées entre l'Église et l'État fit partie des saints représentés

par Savinien Petit dans le chœur de la nouvelle église, tenant en main la couronne du martyr.

### Le zèle de deux curés au XIX<sup>e</sup> siècle

Encore dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Saint-Gervais était une église de campagne dans un faubourg de plus en plus urbain et peuplé. Avec ses trois nefs et son modeste clocher en charpente, elle restait une église de village. Maintes fois réparée à la suite des guerres, des orages et tempêtes ainsi que de la révolution, elle laissait vite comprendre que les ressources de la paroisse étaient bien limitées.

Tout changea dans les années 1860 avec un curé dynamique, l'abbé Régnaux (1863-1880) qui se lança dans la reconstruction de tout le bâtiment, hormis la crypte. L'ancienne église fut abattue et remplacée rapidement, en 1868, par un nouveau vaisseau de style néo-roman sur les plans de l'architecte Martin. L'année suivante, la façade occidentale fut élevée et un clocher fut commencé avec une flèche en pierre, soit ce que l'ancienne église n'avait jamais pu avoir. Interrompu par la guerre franco-prussienne de 1870-1871, le chantier



est achevé en 1874. La crypte a été restaurée. La nouvelle église est vaste avec deux larges collatéraux, elle est aussi bien plus lumineuse. Sa silhouette devient plus facilement repérable dans le paysage rouennais. Au tympan du portail principal, Paul Nicod, un élève de Savinien Petit, peignit en 1886 le Christ recevant les deux martyrs patrons de l'église, saint Gervais et saint Protais.

Mais il restait à orner et équiper l'intérieur. Ce fut la tâche du successeur de l'abbé Régnaux, l'abbé Morin (1880-1900). Nous lui devons le mobilier, encore largement présent aujourd'hui. Il forme un ensemble homogène et de qualité. On le voit dès les tambours des portes puis avec les fonts-baptismaux sous le clocher disposés devant un bas-relief montrant le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste. Le couvercle est aujourd'hui posé sur des chaises, près du sarcophage dans le collatéral sud. Il fallait doter la prière des fidèles du soutien de la musique, grâce à un orgue. D'abord placé dans le collatéral nord près du chœur, il fut bientôt révisé par Cavallé-Coll en 1880 et installé avec un nouveau buffet au bas de la nef. Plus tard, en 1926, une vaste tribune fut édiflée.

La nef reçut en 1887 une imposante chaire ouvragée, avec un double escalier précédé de lions portant des armoiries. Chef d'œuvre du sculpteur Bonet,



elle est située sur le côté nord. L'annonce de la parole de Dieu y est particulièrement mise en évidence par la décoration. Devant la cuve, le Christ parle à ses disciples. Un pape et des évêques sont représentés aux colonnes de la chaire, sans doute des Pères de l'Église, mais avec probablement saint Victrice tenant l'église qu'il a construite. Au-dessus de la cuve, l'abat-voix est peuplé d'anges portant des phylactères. Le sommet de la composition est occupé par un ange sonnant de la trompette. La parole divine doit réveiller les consciences.

Le chœur fut l'objet des plus grands soins, avec une grille en fer forgé et des ambons de pierre. Le nouveau maître-autel de cette époque était surmonté d'un tabernacle et orné de peintures de Paul Nicod représentant le Christ, saint Pierre, saint Jean et des anges porteurs de cierges. Il a été remplacé après la réforme liturgique par celui que nous voyons aujourd'hui. Des stalles, dues à Bonet, avaient été mises en place. Les six figures peintes de saints par Savinien Petit, déjà évoquées rehaussaient le sanctuaire, en lui donnant des couleurs douces et variées avec une dominante d'or.

Les deux collatéraux ne furent pas négligés, loin s'en faut. Le chemin de croix, lui-aussi par Bonet, ne manque pas d'originalité. L'épisode de la Passion du Christ correspondant à chaque station est représenté par des personnages en relief qui se détachent sur le fond, initialement doré, des médaillons. Il est repris par le vitrail au-dessus. L'autel du collatéral sud est celui de la Vierge, tandis que celui de saint Joseph est au nord. De nouveau, on remarque l'attention apportée à la décoration. L'autel de la Vierge est une véritable architecture, faisant écho à celle de la façade de l'église, avec ses deux clochetons et ses trois arcatures, celle centrale étant occupée ici par la statue de la Vierge à l'Enfant. Les deux bas-reliefs, de part et d'autre du tabernacle, représentent l'un

le couronnement de la Vierge, l'autre la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. L'autel de saint Joseph, entouré d'ex voto met l'accent sur le travail. Le père terrestre du Christ y est représenté dans son atelier de charpentier. Dans la niche de gauche, saint Fiacre est avec sa bêche. Sous son patronage, la paroisse eut à partir de 1700, comme le rappelle une bannière, une confrérie des jardiniers. Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la campagne touchait ici la ville.

---

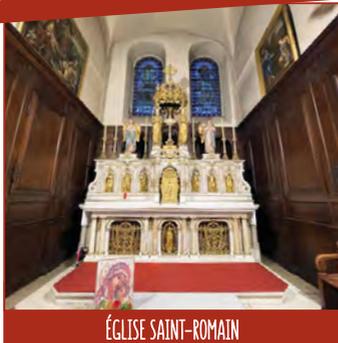
**Église méconnue,  
Saint-Gervais  
vaut bien une visite.  
C'est pourquoi elle  
sera ouverte lors  
des prochaines  
journées du patrimoine  
les 17 et 18 septembre 2022.**

# JOURNÉES DU PATRIMOINE

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

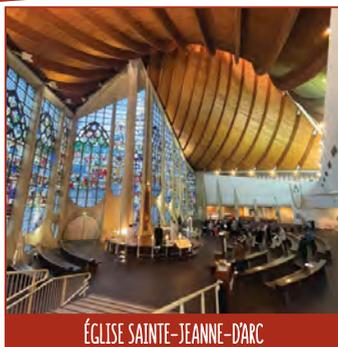
**THÈME :**  
Le patrimoine durable

Venez accueillir les visiteurs dans les églises de la paroisse !



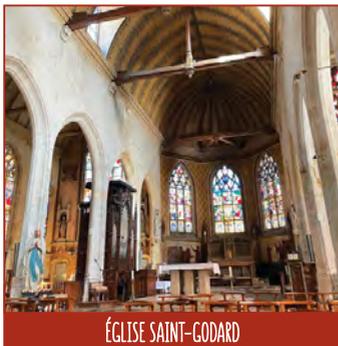
ÉGLISE SAINT-ROMAIN

● Samedi 17 septembre de 11h à 12h



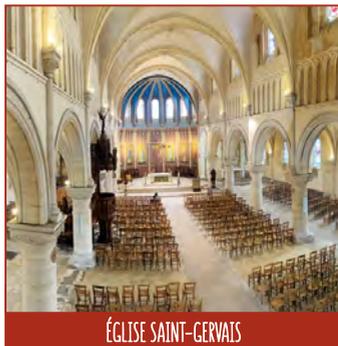
ÉGLISE SAINTE-JEANNE-D'ARC

● Samedi 17 septembre de 14h à 18h  
● Dimanche 18 septembre de 14h à 18h



ÉGLISE SAINT-GODARD

● Samedi 17 septembre de 14h à 18h  
● Dimanche 18 septembre de 14h à 18h



ÉGLISE SAINT-GERVAIS

● Samedi 17 septembre de 14h à 18h  
● Dimanche 18 septembre de 14h à 18h

De la documentation sera mise à votre disposition.

Pour l'église Saint Gervais, Olivier Chaline vous propose une visite en avant-première afin que vous puissiez la faire visiter à votre tour, **le samedi 10 septembre de 11h à 12h.**

Nous aurons besoin de votre aide au cours de ce week-end, indiquez-nous vos disponibilités à l'adresse mail suivante : [cathorouenpatrimoine2022@gmail.com](mailto:cathorouenpatrimoine2022@gmail.com)

MERCI D'AVANCE !

# CÉSAR DE BUS

« Un saint au service de l'évangélisation »

Canonisé le 15 mai par le Pape François.

Prêtre, « saint catéchiste » et fondateur de la Société des Prêtres de la doctrine chrétienne. L'Église reconnaît en lui un modèle de catéchiste, lui qui disait :

**Il faut que tout ce qui est en nous catéchise et que notre conduite fasse de nous un catéchisme vivant.**

César de Bus (1544-1607) originaire de Cavaillon, est issu d'une famille catholique de la noblesse romaine. Après des études chez les jésuites à Avignon, il s'engage dans l'armée royale, où il lutte contre les protestants. Il devient par la suite chef de la garde du roi de France Charles IX.

*« Vie légère, insouciant, d'un être doué, brillant en société, poète à ses heures, davantage sensible à la jouissance de tout qu'aux exigences de l'Évangile »,* précisera Paul VI à sa béatification en 1975.

Durant l'année 1573, deux drames vont bouleverser la vie de César de Bus : la mort de son père et de son frère, à quelques mois d'intervalle. Il retourne vivre à Cavaillon. Les rencontres d'Antoinette Réveillade modeste veuve analphabète, de Louis Guyot tailleur de pierre sacristain de la cathédrale et du jésuite Pierre Péquet vont le conduire à une conversion radicale. Il renonce à sa vie de gentilhomme mondain pour devenir prêtre.

Ordonné prêtre en 1582, il devient chanoine de la cathédrale Saint-Véran à Cavaillon, et commence une mission de catéchiste auprès des pauvres.

*« L'intuition, de César de Bus, est de mettre le doigt sur un besoin primordial, pressenti avec tant*

*de perspicacité par les Pères du Concile de Trente avec le catéchisme dont ils ordonnèrent la rédaction, afin que tous les pasteurs, de l'évêque au curé d'une modeste paroisse, possèdent un manuel de référence. »*

Avec méthode, il enseigne ainsi la foi à toutes les catégories de population, adaptant soigneusement ses enseignements à son public.

Le 29 septembre 1592 il fonda la congrégation des Pères de la doctrine chrétienne, une société de prêtres qui se consacraient essentiellement au catéchisme. Ces prêtres, aussi appelés « Pères doctrinaires », suivent l'inspiration du père César, par une catéchèse vivante et « inventive », immédiate, transmise avec des paroles simples et faciles à retenir.

*« Au-delà de l'homme, particulièrement brillant, il y a l'œuvre accomplie par cet homme, œuvre considérable dans la région où il vivait, et qui devait influencer d'une manière heureuse la pastorale catéchétique du moment, encore balbutiante. »* Paul VI.

Bien qu'aveugle à partir de 1594, il continue son activité pastorale. Il est décédé à Avignon le 15 avril 1607 jour de Pâques.

Béatrix Borocco.



# SAINTE MARIE RIVIER

Née le 19 décembre 1768, à Montpezat-sous-Bauzon (Ardèche). Décédée le 3 février 1838, à Bourg-Saint-Andéol. Béatifiée le 23 mai 1982 par le Pape Saint Jean-Paul II. Canonisée le 15 mai 2022 par le Pape François.

En avril 1770, elle a 16 mois quand elle tombe du lit et se fracture la hanche. La médecine de l'époque ne sait pas soigner ce mal : *« L'enfant ne marchera plus, elle ne grandira pas ».*

Sa maman emmène sa fillette à l'église et l'installe auprès de la Piéta. L'enfant parle avec la Sainte Vierge. *« Sainte Vierge, guéris-moi, je t'en prie ! » Mais surtout, elle promet : « Si tu me guéris, je t'amènerai des petites, je leur ferai l'école, je leur parlerai de toi et de Jésus et je leur dirai de bien t'aimer ! »*

Durant quatre années entières, Marie persévère dans la prière avec confiance. Tout ce qui s'est passé pendant ces quatre années, dans le cœur et l'âme de cette petite fille seule devant la Piéta, demeurera le fondement de sa vie spirituelle et structurera sa foi.

Le 8 septembre 1774, Marinette réclame ses béquilles, elle se lève et... *« La Sainte Vierge m'a guérie ! »* annonce-t-elle à tout le monde !

Marie va trouver M. le curé et demande le poste d'institutrice. Elle ouvre une école, et manifeste des dons exceptionnels d'enseignante et d'éducatrice de la foi.

## 21 novembre 1796 :

À l'heure où toutes les maisons religieuses sont fermées, Marie Rivier avec quatre compagnes se consacre à Dieu et à la jeunesse sous la protection de Notre Dame. La Présentation de Marie au Temple fêtée ce jour, sera le nom de cet institut religieux féminin qui vient de naître. Très rapidement l'œuvre se développe. En 1819 Mère Rivier s'installe dans l'ancien couvent des Visitandines, à Bourg-Saint-Andéol, dans le sud de l'Ardèche.

C'est aujourd'hui la Maison Mère de la Congrégation. À la mort de Marie Rivier en 1838, on compte 141 établissements.

## Aujourd'hui :

La famille spirituelle Marie Rivier compte environ : 783 sœurs réparties dans 19 pays, 1800 associés, 34 laïcs consacrés, un grand nombre de collaborateurs, de chefs d'établissements, de jeunes et d'enfants...

**Notre œuvre principale est l'éducation de la foi par le moyen des écoles.**

**Mais nous accompagnons aussi les personnes handicapées, et les personnes âgées en EHPAD. En France nous sommes 80 sœurs. Nos œuvres sont réparties dans 13 diocèses.**

Soeur Viviane.



# 200 ANS APRÈS, PAULINE JARICOT, une inspiration pour notre vocation missionnaire

## Appelés à être missionnaires de l'Évangile, nous le sommes tous !

Le Pape François n'a de cesse de réaffirmer cet enjeu actuel. La béatification de la lyonnaise Pauline Jaricot le 22 mai 2022 en est un symbole : exactement deux cent ans après la naissance de l'Œuvre de la propagation de la foi qui recueille des dons afin de soutenir l'évangélisation aux quatre coins du monde.

La mission commence en soi. Jeune fille, Pauline accompagne la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, lors de son séjour à Lyon en 1814. Mais, lasse de fêtes et de belles toilettes, Pauline part en pèlerinage en Ardèche sur les pas de Saint Jean-François Régis, missionnaire et patron des jésuites. Qu'il soit fait selon la volonté du Seigneur. En 1816, à 18 ans, en la basilique de Notre-Dame de Fourvière, pour la messe de Noël, Pauline Jaricot fait vœu de virginité dans le secret de son cœur.

La mission est une urgence de son temps. Six mois plus tôt, au même endroit Jean-Claude Colin, Jean-Claude Courveille et Marcellin Champagnat fondent la Société de Marie. Un an auparavant, Saint Jean-Marie Vianney, ami de Pauline, était ordonné prêtre et allait devenir curé d'Ars. En plein contexte post-révolutionnaire, que de fruits pour cette génération mariale au sursaut missionnaire.

La mission se vit à côté de chez soi. Sans quitter la France, Pauline Jaricot a voué sa vie à la mission en

commençant par les plus démunis de sa paroisse lyonnaise de Saint-Nizier.

La mission est guidée par l'Esprit, un souffle créateur et créatif. Pauline met en place, de chez elle, un système ingénieux et moderne de collecte pour les missions, qui va s'étendre dans le monde entier. À la fois premier réseau social et premier credofunding de notre temps ! Le principe est celui du : faites passer ce message à dix de vos contacts ! En effet, chaque personne se charge d'en trouver dix dans son entourage pour donner un sou chaque semaine.

La mission est portée par la prière. En 1828, Pauline Jaricot est guidée par l'Esprit Saint pour remettre au goût du jour la prière du Rosaire. Elle va la rendre accessible à tous, communautaire et... virale ! Ainsi, elle fonde le Rosaire vivant qui réunit quinze personnes pour la prière du chapelet. Chacune s'engage à réciter chaque jour une dizaine du Rosaire permettant ainsi de prier les cent cinquante Ave Maria du Rosaire. Le guide spirituel de Pauline compare cette organisation à celle du charbon. *« Sur les quinze charbons, un seul est bien allumé, trois ou quatre le sont à demi ; et les autres pas. Rapprochez-les, c'est un brasier ! »*<sup>1</sup>

La mission se vit en communauté. Pauline a très vite l'intuition de former les personnes qui encadreront les groupes du Rosaire vivant. En 1833, Pauline s'installe dans la maison de Lorette, en référence à N-D de Loreto, où elle fonde une communauté d'une vingtaine de femmes laïques. La mission n'est plus réservée aux seuls consacrés.

<sup>1</sup> Article librement inspiré de la BD *Pauline Jaricot, Aimer et agir*, de M. et O. Malcurat, F. Bisaro, Ed. Plein vent, 48p. mai 2022.

La mission est une œuvre sociale en lien avec son temps. Dans le contexte des premières révoltes ouvrières de France, dans les années 30, à la Croix-Rousse, Pauline a pour ambition de faire observer le repos dominical, de proposer des heures de travail convenables, des salaires dignes pour faire vivre les familles des ouvriers ainsi qu'une école et des soins médicaux.

La mission est sacrifice et abandon. Les dernières années de la vie de Pauline Jaricot ont été placées sous le signe de la croix : escroquée, endettée, calomniée, isolée. Au milieu des épreuves,

elle continue de placer toute son énergie à aimer Dieu et son prochain.

Teddy Tordoir.



## SAINT CHARLES DE FOUCAULD

Bonjour, je suis Foucauld Coppin, j'ai 11 ans et je suis arrivé à Rouen avec toute ma famille en septembre pour la rentrée. J'ai la chance d'avoir mon saint patron qui a été canonisé en mai, ce qui n'arrive pas tous les jours. Et on m'a demandé de présenter et d'écrire une prière à saint Charles de Foucauld.

Il est né le 15 septembre 1858 à Strasbourg, orphelin à l'âge de six ans, il est élevé par son grand-père maternel. Puis plus grand, il intègre l'école militaire de St Cyr, son classement lui permet de rejoindre l'école de cavalerie de Saumur. Il démisionna de l'armée pour explorer le Maroc.

À son retour, il retrouva la foi et il se confessa. Il devient moine puis prêtre, il partit vivre en Algérie comme ermite, où il apprit le touareg et il a même

écrit le premier dictionnaire français-touareg.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1916, il est trahi et assassiné par des amis Touaregs.

**Saint Charles de Foucauld aide nous à ouvrir nos oreilles pour ne pas être sourds aux appels du Seigneur. Donne-nous la force de s'ouvrir aux plus faibles. Rends nous pêcheurs d'hommes pour sauver les âmes.**



# LITURGIE

## ENCENSOIR

Père Guy



Pour entrer en contact avec Dieu et confesser leur foi, les fidèles de l'Église catholique romaine font usage d'un ensemble de gestes, de symboles, d'objets et de paroles dont l'usage de l'encensoir.

D'où vient cette pratique ? Quel sens faut-il en dégager aujourd'hui ?

Instrument liturgique, l'encensoir sert à faire brûler l'encens. Il est employé dans les cérémonies religieuses depuis fort longtemps.<sup>1</sup> L'usage était fréquent chez les souverains orientaux et dans le paganisme. Raison pour laquelle le christianisme ne l'adopta que tardivement. L'encens servit d'abord dans les cérémonies funéraires puis dans la liturgie solennelle orientale. Au moyen-âge, il sera employé dans l'exorcisme, pensant que son odeur s'opposait à celle nauséabonde des mauvais esprits. De nos jours, l'encens est utilisé lors des cérémonies solennelles : messe, consécrations, adoration du Saint-Sacrement et les rites funéraires.

**En effet, l'encensement exprime l'adoration, la vénération et la prière.**

● **L'adoration** : l'offrande de l'encens est un véritable hommage à Dieu. En offrant à Jésus de l'encens, les Mages lui firent hommage d'un cœur qui reconnaissait en lui le Fils du Dieu vivant (*Mt 2, 11*). Et c'est dans cette perspective que se situe

cette prophétie Isaïe : « ... *tous viendront de Saba apportant l'or et l'encens au Seigneur et proclamer ainsi sa gloire.* » (*Is 60,6*)

● **La vénération** : comme le don d'un objet précieux, l'encensement signifie la vénération due soit à une personne dont l'âme est remplie de la grâce divine (*évêque, prêtre...*), soit à l'autel, soit à l'Évangéliste qui représente le Christ parmi nous.

● **La prière** : la fumée blanchâtre de la combustion exprime comment notre prière monte au ciel. Le psalmiste est explicite à ce sujet quand il dit : « *Que ma prière monte vers toi, Seigneur, comme la fumée de l'encens.* » (*Ps 140, 2*)

C'est pourquoi, à l'occasion des fêtes, pendant la messe, nous faisons usage d'encensoir pour encenser l'autel, la croix, l'Évangéliste, les oblats et les personnes : le célébrant et l'assemblée.

Nous encensons aussi le corps des défunts lors des funérailles et les reliques des Saints.

<sup>1</sup> *Nous nous sommes inspirés, quant à l'origine de la pratique d'encens, de M.-M THIOLLIER, dictionnaire des religions, Paris, Librairie Larousse, 1966, p. 93.*

<sup>2</sup> Cfr R. LESAGE, *Encensement, dans Dictionnaire pratique de Liturgie romaine*, Paris, Bonne Presse, 1952, p. 381-382.

# LES COMPILES DE GEOFFROY



## LA MAGIE DE LA RENCONTRE

Père Geoffroy de la Tousche

Quelle est votre dernière rencontre magique ? Qu'est-ce qui vous a fait faire un bond en avant ? Quelle est celle qui vous a révélé quelque chose de vous-même ? Quelle rencontre a mis votre vie face à un nouveau projet ? Quelque chose qui vous a motivé, transformé, changé ? Ou bien encore, quelle est cette rencontre magique qui vous a consolé, celle qui vous a apaisé ?

Si vous pouvez répondre à cette question en mettant un nom, c'est que vous n'êtes pas dans la solitude, grande cause dramatique de notre temps. En 2011 un tiers des Français déclaraient avoir une expérience de vie solitaire et douloureuse, soit plus de vingt millions de personnes. La solitude a ainsi été déclarée grande cause nationale cette année-là.

À l'origine de cette demande on retrouve cinq associations : la Société Saint-Vincent-de-Paul, l'Armée du Salut, le CCFD, le Secours Populaire et le Secours Catholique. C'est assez fort de penser que quatre de ces cinq grandes associations caritatives françaises sont chrétiennes. Au contact permanent de vie qui sont sans magie, de vie qui sont sans

rencontre, elles présentent un combat de la société, loin d'être fini. Voici le combat du cœur que nous voulons essayer de relever et dans notre vie de tous les jours.

**La magie de la rencontre est une interrogation pour les chrétiens. Dans la Bible Dieu vient à notre rencontre. C'est lui qui offre à l'homme cette rencontre.**

Elle n'est pas magique bien sûr au sens d'un tour de passe-passe comme si Dieu venait puis repartait : ce sont les rousseauistes et les voltairiens qui nous disent que Dieu a créé l'univers et qu'il est parti après. Non, Dieu est là pour demeurer. Dieu demeure et la rencontre avec Dieu demeure. L'enjeu c'est que nous puissions lui répondre. Dieu attend notre présence. Quand Jésus dit : « *je vous appelle mes amis* », il fait cette déclaration la veille de sa mort. Quelques heures plus tard, il va vivre l'abandon de ses amis, puis la solitude de son Père en mourant sur la croix, vivant seul la mort. Mais Jésus fait de sa mort une nouvelle fraternité en nous donnant sa mère comme notre mère et en donnant son ami Jean comme son frère, devenant le fils de sa mère. Ainsi avec Jésus nous découvrons étonnamment, mystérieusement, que sur la croix,

sa mort devient féconde. La solitude rassemble : l'abandonné redonne espoir. Le Christ va aller jusque dans cette condition de l'anéantissement qu'on appelle en grec la Kénose (*mot unique dans le Nouveau Testament*).

Que savons-nous de l'anéantissement des gens de la rue ? Qui nourrit leur existence ? Sont-ils d'ailleurs encore en vie et pourquoi ? Nous savons que leur espérance de vie est particulièrement courte. Elle est à Rouen statistiquement d'un peu moins de 50 ans. Pourquoi vivons-nous cette grâce de temps de rencontres quand eux vivent, ou plutôt survivent, au cœur de notre opulence, au cœur de notre ville ? C'est véritablement un appel. S'il nous a été fait la grâce d'avoir des magies de rencontres ou des rencontres magiques, des rencontres qui ont changé notre vie, qui nous ont bouleversés et qui nous ont transformés, pourquoi y a-t-il autour de nous tant d'hommes et de femmes qui semblent ne pas avoir le droit ou ne pas pouvoir vivre cette magie de la rencontre ? C'est comme un appel pour nous, j'ose le dire une vocation : qu'il y ait un éveil nouveau dans notre ville, dans nos villes, notamment nos villes occidentales ! Au cœur de l'opulence nous laissons passer tant de gens sans rencontre et sans magie de la rencontre. Une de mes prières fréquentes dans la ville et pour la ville, c'est que le Seigneur fasse surgir de nouveaux ordres mendiants au cœur de notre Église européenne. Elle est encore beaucoup trop riche au point d'être capable de se disputer pour des brouilles alors que nos contemporains attendent la rencontre. Il y a effectivement aujourd'hui en France essentiellement un seul type de formation pour ceux qui veulent devenir prêtres. On la trouve sous des formes classiques comme dans la magnifique communauté Saint-Martin, mais il lui manque un vis-à-vis, une autre forme. La vie de l'Église est toujours équilibrée, toujours plus large et plus belle quand à côté des ordres puissants qui viennent

renouveler les paroisses et les diocèses, il y a des chrétiens qui, avec ceux qui « servent » à quelque chose, décident de ne servir à rien. C'est le principe du religieux. Lorsque dans notre Église aujourd'hui nous n'avons plus que deux corps (*les couples et les prêtres*) il y a un déséquilibre majeur. Il ne faut pas s'étonner que l'évangélisation soit difficile, qu'aller à la rencontre de nos contemporains soit particulièrement délicat : cela vient du déséquilibre fondamental au cœur de notre vie communautaire. Il n'y a plus de religieux en France. Or les religieux sont essentiels parce qu'ils ne servent à rien ! Un couple marié a le désir de créer une famille. Un prêtre célèbre la messe, baptise, marie, organise la vie paroissiale. Un prêtre ça sert, c'est intéressant. Mais une religieuse ça ne sert à rien. D'ailleurs les gens le disent : les « bonnes sœurs » elles font quoi ? Déjà que les prêtres on ne sait pas très bien, alors elles...

**Si nous avons des religieux, appartenant à des ordres mendiants ou des ordres de très grande pauvreté, visibles dans nos villes, ils pourraient effectivement vivre avec nous et pour nous, une véritable relation à la grande pauvreté. Ce serait l'expression d'une vocation pour toute l'Église qui irait à la rencontre des plus pauvres, des plus démunis, des plus exclus pour leur permettre cette magie de la rencontre. Voilà ma prière.**

**Si un jour vous voulez vous associer à ma prière faites-là avec moi ou dans votre cœur.**

Je crois qu'il y a là, pour nous les chrétiens, comme une véritable incarnation pour notre temps, un temps absolument nouveau, un appel de Dieu.

Permettez que je puisse témoigner simplement de mes rencontres avec Michel, fracassé par l'alcool et par le morceau de béton armé sur lequel il est tombé après s'être fracassé d'alcool. Sa tête ne tient que par des agrafes. Quand il me voit, Michel fait le signe de croix alors qu'il est défoncé de partout. Quand je m'arrête pour discuter avec lui, en fait c'est lui qui me fait un bien fou. Il ne s'en rend pas compte. Il reconnaît chez moi quelque chose. Je discute avec lui trois minutes et lui dis que je prie pour lui. Je vois bien que ça ne l'intéresse pas beaucoup que je prie pour lui, mais je vois bien qu'il est en tout cas intéressé par le fait de pouvoir discuter avec un prêtre. Quand on rencontre Philippe à la sortie de la messe le dimanche, c'est forcément bouleversant. On se demande ce qu'il y a derrière ce regard énigmatique.

### **C'est à nous qu'il est donné de pouvoir le rencontrer.**

Au hasard des rues, au hasard des chopes de bière qui sont vides, au hasard de ces portes d'églises et de ces hôpitaux, il y a Michel et ses yeux bleus et ses mains énormes. Il y a aussi ces inconnus qui transforment une vie ou transforment une journée : ils nous sont donnés comme une occasion de rendre grâce à Dieu le soir d'être nous effectivement en vie. Voyez encore ce gardien qui m'accueille à l'entrée de l'hôpital pour vérifier le passe sanitaire. Il me dit avec une joie visiblement certaine que c'est la dernière fois qu'il le fera parce que c'est le dernier jour légal de cette obligation pour entrer dans les hôpitaux. Je me rends compte en montant dans l'ascenseur, pour rejoindre la personne que je vais visiter, qu'il a eu à mon égard une immense délicatesse. Il a vu que c'était le prêtre qui venait : il a posé sa main sur mon épaule en me souhaitant une bonne visite. C'était magnifique. En l'espace de quelques secondes, cette

rencontre imprévue m'a détendue et a permis que la visite que j'allais faire se fasse dans une atmosphère véritablement dilatée. C'est ce que j'appelle la magie de la rencontre.

**C'est ce que nous pouvons comprendre dans ces rencontres absolument magnifiques : Le Seigneur nous envoie des anges. Ils viennent, apparaissent puis disparaissent. Ce sont ceux-là qui nous permettent de nous dire : « ce n'est pas toi qui gères toute ta vie ; laisse-toi un peu guider par les choses ou les personnes que tu ne comprends pas toujours. Elles te permettent d'être renouvelé dans un œil attentif, dans une oreille qui va effectivement écouter, dans un temps que tu vas donner ».**

La magie de la rencontre c'est aussi celle de l'émotion qui vous prend. Cette celle vécue par l'accueil inconditionnel de 28 élèves de classe de 3<sup>e</sup> dans l'église Jeanne d'Arc. Vous savez à quoi ça ressemble une classe de 3<sup>e</sup> ? À rien. Quand ils arrivent en groupe, pour essayer de repérer un élève au milieu d'un troupeau, ce n'est pas simple. Eh bien au cours de cette après-midi pas du tout ! Dans le cadre de l'enseignement catholique, j'ai proposé à tous les élèves de 3<sup>e</sup>, c'est à dire 1500 élèves de notre diocèse, de venir ici pour professer leur foi, c'est-à-dire leur permettre qu'à la sortie du collège, avant d'entrer au lycée, ils puissent venir dire devant Sainte Jeanne d'Arc ce qui habite leur vie, leur cœur. Sur ces 1500 élèves de 3<sup>e</sup>, il y en a 28 qui sont venus. Là on se dit qu'on sert à quelque chose, que le travail est efficace, que j'ai un véritable pouvoir d'influence ! Je suis presque un peu mendiant ! Finalement c'est peut-être moi l'ordre mendiant de la ville de Rouen, à essayer de

chercher quelqu'un pour répondre à cet appel. Je leur avais proposé de préparer une intervention de 3 minutes maximum : une profession de foi soit politique, soit sociétale, soit religieuse. Je ne savais pas ce qu'ils allaient dire. Dès la première intervention, ils nous ont offert un regard sur la société, sur le monde, sur l'Église, sur les pauvres sur ce monde dans lequel ils évoluent, absolument magnifique, insoupçonné. On leur a proposé la magie d'une rencontre, ici dans une église, pour dire un peu comme Sainte Jeanne d'Arc, ce qui se passe dans leur cœur. Alors qu'ont-ils dit ? Des choses essentielles à leur existence. Le premier qui prend la parole nous explique qu'il est jeune sapeur-pompier volontaire et que son projet c'est d'être pompier professionnel. La jeune qui intervient après est toute petite, toute menue ; elle a du mal à parler dans un micro, c'est la première fois qu'elle le fait. Elle nous explique que sa vie entière est au service de sa sœur grande sœur polyhandicapée qui va avoir 18 ans devra quitter son centre. Comme personne ne sait très bien comment cela va se passer, alors elle vend des gâteaux dans son collège pour essayer d'avoir un peu d'argent, pour que ses parents puissent offrir à sa sœur quelque chose. Cet autre jeune homme tout frêle, qui a grandi comme une girafe, nous explique en deux minutes qu'il est orphelin de sa maman et qu'il demande chaque matin en se levant la grâce de pouvoir aider quelqu'un dans sa journée. Il le fait par amour de cet amour maternel qui manque à sa vie aujourd'hui. C'est absolument bouleversant. Vous êtes dans une rencontre magique qui vient frapper la part de votre cœur et de votre âme. Cette autre élève qui vient du Pays de Bray explique qu'elle passe le week-end à faire des sandwiches pour les donner aux pauvres dont s'occupent les associations. Comme elle est encore mineure elle les donne à ceux qui ont plus de 18 ans, *« parce que les mineurs n'ont pas le droit de*

*s'occuper des pauvres ! »* Quel monde... Puis voici deux autres jeunes qui disent « j'accuse la société » : avec des formules politiques extraordinaires, ils nous disent leur attente de relations, de construction de leur existence. Après cette vingtaine de proclamations profanes, voici les professions de foi religieuses. 5 jeunes au milieu des 28 se lèvent. Devant leurs copains de classe de 3<sup>e</sup>, ils proclament : « quand je me confesse je suis bouleversé parce que je vois les mains du prêtre qui se mettent sur ma tête et je sais que c'est le pardon de Dieu ». Il y a celui qui voit Dieu dans la nature qui lui fait découvrir le rapport à la création.

**Voici la joie exprimée publiquement. C'est dans cette joie qu'ils disent la magie de la rencontre. Voici la foi exprimée publiquement. C'est dans cette foi qu'ils disent la magie de la rencontre.**

Au milieu des ténèbres : on peut décider de ne pas voir de la magie, de dire que c'est simplement la vie. C'est un choix ! Croire à la rencontre, c'est croire à la transformation en nous. Ce n'est pas forcément nous qui allons transformer l'autre mais c'est quelque chose qui se transforme en nous. Nous nous mettons dans une disposition personnelle, individuelle, de notre âme, de notre esprit, de notre corps, pour recevoir quelqu'un, pour recevoir une source de vie. Nous avons des exemples innombrables dans l'Évangile. Toutes les rencontres de Jésus sont ce que l'on pourrait appeler des rencontres magiques. Comment se fait-il que tous les enfants qui ont fait un peu de catéchisme reconnaissent que la rencontre de Zachée avec Jésus est une rencontre bouleversante ? Ce petit bonhomme qui va sur son sycamore, qui descend de l'arbre, qui accueille Jésus chez lui et à qui Jésus dit : *« tu es un fils d'Abraham »*. Il n'est pas frère de Jésus, il est fils d'Abraham ! Jésus le remet

dans sa dignité, dans sa vocation. Dans la magie de la rencontre, il y a une immense source de vie. Quand la Vierge Marie, enceinte, court en Judée pour aller voir sa cousine Élisabeth elle aussi, dans sa vieillesse, enceinte « *alors qu'on l'appelait la femme stérile* », plutôt que nous présenter la rencontre de Marie et Élisabeth, l'Évangile, avec beaucoup de finesse, nous présente les enfants qui sont dans le ventre de leur mère et qui se saluent remplis d'allégresse. La joie de la rencontre, la magie de la rencontre, qui fait que même s'ils ne se voient pas, ils se sentent, se reçoivent, se reconnaissent.

La magie de la rencontre est aussi une source d'engagement. Devenir prêtre aujourd'hui, c'est – même sans être dans un ordre mendiant – à vue humaine presque rien et en tout cas une grande folie. On ne devient pas prêtre pour l'argent, pour faire carrière, pour que les gens viennent à nous, qu'ils nous reconnaissent et nous estiment. Nous nous préparons à accueillir Louis et Martin qui vont être ordonnés prêtres : ils vont devenir finalement des intermittents de la rencontre. L'un et l'autre auraient pu avoir une carrière d'ingénieur, de commercial, de chef d'entreprise. L'un et l'autre ont de grandes compétences intellectuelles et humaines mais ils disent que c'est la rencontre avec Dieu qui provoque leur désir le plus intense : lui répondre pour qu'il demeure en eux et qu'ils deviennent comme le pont entre Dieu et les hommes.

**Pour être les intermittents entre Dieu et les hommes et entre les hommes entre eux, ils vont devenir prêtres, simplement pour vivre la magie de la rencontre, pour rencontrer l'amour, le pardon, la joie.**

Bien sûr cette magie de la rencontre existe dans les couples qui se marient. Quand un homme

et une femme se rencontrent, qu'il y a un coup de foudre et puis qu'il y a une accroche qui va devenir mariage et que ce mariage est une construction de vie, forcément on prend appui en permanence sur la rencontre originelle. Pour ne pas tomber dans le train-train ou la fameuse routine qui fait qu'on se sépare souvent tristement, il faut souvent développer de nouveaux temps de rencontres et de nouvelles magies de rencontre, des nouvelles espérances, des nouvelles expériences : alors l'engagement s'enracine. C'est le beau risque de la rencontre.

**La magie de la rencontre c'est aussi se laisser surprendre.**

Pourquoi Patrice vient-il me raconter sa vie cassée à la sortie de la messe ? Sa vie a basculé il y a 25 ans quand il a basculé avec son camion dans un ravin. Depuis il est cassé de partout. Les secours ont mis la nuit entière à le retrouver. Blessé, sans pouvoir bouger ni crier, il se préparait à mourir. Mais le voici à la porte de l'église à me dire : « *Dieu seul juge, c'est pour ça que je suis là* ». Pourquoi me dit-il cela à moi ce soir ? Je ne sais pas. En tout cas, comme dans les rencontres du Christ, ces magies de la rencontre provoquent des émotions qui nous surprennent, des réalités qui viennent nous décaler et peuvent faire couler bien des larmes. Le Christ lui-même dans l'Évangile pleure quand il est face à la tombe fermée de son ami Lazare. Il est bouleversé, il pleure. Pour être bien sûr que ce n'est pas une faute dans l'Évangile de Saint Jean, on nous dit une deuxième fois deux versets plus loin, le Christ se remet à pleurer. Oui notre Sauveur pleure devant la non-rencontre avec la mort. Alors que cela fait quatre jours que Lazare est mort, Le Christ convoque le vivant : « Lazare, sors dehors ».

**Nous aussi,  
comme le Christ,  
nous avons cette mission,  
non pas de convoquer  
la mort, mais de  
convoquer les vivants.  
À nous de dire à ceux  
qui n'ont plus la magie  
de la rencontre, que la vie  
est possible. À nous de  
porter les morts-vivants,  
ceux qui vivent comme  
des morts. À nous de porter  
le regard des vivants,  
l'espérance de  
la résurrection, la foi des  
priants, l'amour de Dieu.  
À nous de porter  
la joie de la rencontre,  
à nous de devenir  
les magiciens de la  
rencontre.**



Ces pages reprennent l'intervention du 1<sup>er</sup> juin 2022 dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc dans le cadre des Mercredis de la Foi. Elles ont été adaptées pour l'écrit.

# **L A BIBLE POUR TOUS !**

Vous rêvez de la lire et de mieux la connaître,  
venez la lire et la méditer,  
partager l'actualité de ces écrits de 2000 ans !



## **LE MERCREDI SOIR** dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc de 20h30 à 21h45

**OUVERT À TOUS**  
Si vous avez une bible, prenez-la !

### **AU PROGRAMME**

Vous pouvez venir une fois ou à chaque fois. Chaque soirée est indépendante.  
Lecture et partage des textes proclamés à la messe le dimanche qui suit (première lecture et évangile).  
Après une lecture personnelle et des questions de groupe, le Père Geoffroy donne un enseignement sur les thèmes annoncés.

**SOYEZ LES BIENVENUS !**

- **Mercredi 7 septembre :**  
La colère, Moïse, l'Exode, les paraboles de l'Évangile
- **Mercredi 14 septembre :**  
L'argent et Dieu, les prophètes, Jésus et la morale
- **Mercredi 22 septembre :**  
L'hypocrisie et la mort, Amos, les Pharisiens
- **Mercredi 28 septembre :**  
La violence dans la Bible, la foi dans l'Évangile
- **Mercredi 5 octobre :**  
Élisée, les maladies contagieuses, les Samaritains
- **Mercredi 12 octobre :**  
Josué, Aaron, la prière
- **Mercredi 19 octobre :**  
Ben Sira le Sage, le Temple de Jérusalem, les Publicains



# MERCI

## MERCI DE FAIRE VIVRE L'ÉGLISE ET CEUX QUI LA SERVENT.

L'Église vit grâce à vos dons. Vos dons couvrent le traitement des prêtres en activité et des laïcs en mission ecclésiale.

Ils les font vivre et leur permettent d'accomplir leur mission : annoncer l'Évangile, accompagner ceux qui le souhaitent sur le chemin de la foi, célébrer les sacrements et les funérailles, soutenir les personnes en difficulté.

### IMPORTANT ET RARE :

dans le diocèse de Rouen, le Denier de l'Église est adressé à l'Association Diocésaine mais il revient ensuite **dans le budget de chaque paroisse.**

**MERCI !**

### IL EXISTE TROIS MOYENS POUR PARTICIPER À LA COLLECTE DU DENIER :

**Le don en ligne :** [donnons-rouen.catholique.fr](https://donnons-rouen.catholique.fr)

**Le prélèvement automatique :** cela permet au donateur de mieux gérer son budget en répartissant son soutien tout au long de l'année.

**Le chèque :** libellé à l'ordre de l'Association Diocésaine, il peut être transmis à la paroisse ou alors directement envoyé à l'adresse de l'association diocésaine



### DÉDUCTION FISCALE :

Si vous êtes imposable, vos dons sont désormais déductibles à hauteur de 75 % de leur montant, dans la limite de 554 € de dons à l'Église. Au-delà, votre don est déductible à hauteur de 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Vous recevrez un reçu fiscal pour justifier votre déduction.

**EN 2021, VOUS AVEZ DONNÉ UN DON MOYEN DE 130€. MERCI !**

## FAIRE CÉLÉBRER UNE MESSE

Pour nos 3 paroisses, il y a moins de 100 demandes de messes par an.

Ne vous privez plus de cette grâce d'une messe à vos intentions :  
votre famille, vos enfants, vos projets, vos défunts.

L'honoraire de la Messe a été fixé par les évêques de France à 18 €. Vous avez donc près de 500 jours disponibles à Rouen entre le Père Guy et le Père Geoffroy *(chaque fois que le prêtre célèbre la messe en semaine, il peut avoir une intention particulière).*



## LES OFFRANDES (APPELÉES AUSSI CASUEL) POUR LES CÉLÉBRATIONS

Baptême : à partir de 50 €

Mariage : à partir de 200 €

Funérailles : à partir de 180 €

Communion, Profession de Foi, Confirmation, anniversaire de mariage : à partir de 30 €.



Si vous avez oublié récemment, rassurez-vous :  
il n'y a pas de retard dans un paiement possible même a posteriori !

Missions paroissiales *(Chalet de Noël, Saint-Godard, Sainte-Jeanne d'Arc)* :  
vous pouvez faire un don qui sera également déductible de vos impôts.



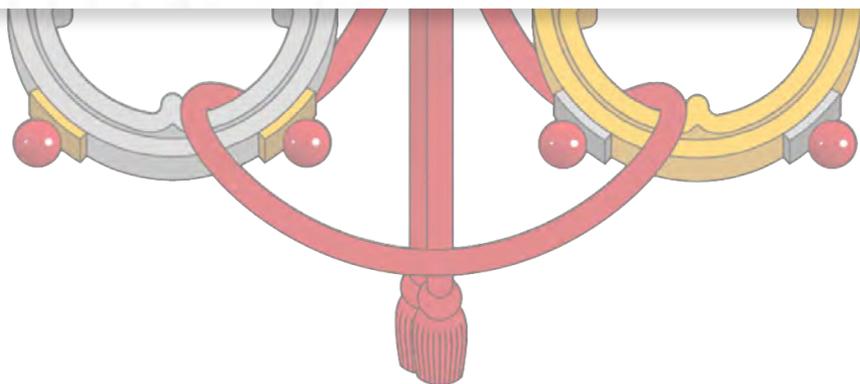
**Pape François** ✓

@Pontifex\_fr



Chers [#jeunes](#), dans un monde où les scandales, les guerres, les injustices, la destruction de l'environnement, l'indifférence envers les plus faibles, la déception de ceux qui devraient montrer l'exemple ne manquent pas, vous êtes la réponse, car l'avenir est entre vos mains.

3:00 AM · 30 juil. 2022 · TweetDeck



# TÉMOIGNAGE

## VIVRE SA FOI dans un environnement extra - ordinaire

Emmanuel Vespièr

Je suis « chef géophysicien embarqué ». Je travaille sur un navire de 90 m de long environ, dont la mission est d'effectuer des échographies du sous-sol sous-marin afin d'établir des cartes géologiques marines pour le compte des compagnies pétrolières afin d'optimiser les forages pétroliers.

À bord, je dirige le département chargé du contrôle qualité des données récoltées et de la génération des premières images. Il faudra des mois de traitement dans de grands centres informatiques spécialisés à terre pour avoir le résultat final. Mon équipe a à sa disposition des racks informatiques représentant environ l'équivalent de 200 PC de bureau, pour effectuer toutes les opérations de contrôle et de filtrage des données numériques récoltées à partir de la source sonore. Le navire lui-même déploie et remorque en mission un équipement de 1 km de large sur 10 km de long.

L'impact d'un métier maritime sur la vie du chrétien présente une première évidence : nous ne pouvons pas aller à la messe tous les jours, ni même tous les dimanches.

Mon rythme normal me fait louper 6 week-ends, et au plus fort de la crise du COVID, je suis resté 12 semaines à bord. Mais je relativise : les catholiques de certaines communautés d'Amazonie n'ont le droit à une messe que tous les 2 ans, par manque de prêtre sur un tel territoire. Nombre de mes collègues dans le monde maritime sont en mer 6 mois, voire plus... On s'aperçoit que c'est quand on manque de quelque chose qu'on l'apprécie le plus : la première eucharistie au retour de mer a un tel goût spirituel : c'en est à pleurer de joie ! J'espère que tous ceux qui ne peuvent communier pendant les confinements, ont aussi goûté cette joie au déconfinement.

Du coup, j'ai découvert depuis des années, la liturgie des heures, qui me permet de continuer à prier avec toute l'Église et « Retraite dans la ville » des dominicains, qui me permet de vivre à distance les temps forts comme le carême et l'aveug. Et ce sont ces deux éléments qui de fil en aiguille m'ont amené à intégrer les Fraternités Laïques Dominicaines, dans lesquelles j'ai maintenant fait profession à vie.

# TÉMOIGNAGE

Enfin, le monde maritime est souvent fait de contrats de travail assez exotiques, avec assez peu de droits sociaux légalement assurés et protégés. Alors, profitant des nouvelles conventions du travail maritimes récemment rendues obligatoires, j'ai pu m'investir dans la fonction de délégué sécurité de mes collègues à bord, ce qui peut permettre de faire remonter les problèmes que certains peuvent rencontrer dans leur bien-être à bord et leur sécurité.

Mais le plus intéressant est qu'il s'agit d'un monde international qui n'a pas la prévention habituelle des milieux professionnels français à l'égard de l'expression de la religion : à table, il arrive régulièrement de voir un collègue de signer avant de prendre son repas et personne ne songerait à s'en plaindre. Le lieu de travail est aussi le

lieu de vie et personne n'aurait l'idée d'évacuer la liberté religieuse du lieu de vie. Et sur un navire, s'il y a un souci de famille, on ne peut le confier qu'à son collègue, alors, avec modestie et bienveillance chacun devient un peu l'écouter d'un autre, selon les caractères, empathies particulières, affinités et ressemblances de vie, par-delà les langues et nations.



# TEMPS POUR LA CRÉATION

Saint Jean-Paul II, encyclique *Evangelium vitae*, 25 mars 1995.



Écoutez la voix  
de la création,  
TEMPS POUR LA CRÉATION 2022

Le buisson ardent  
Ex 3:1-12



Ô Marie,  
aurore du monde nouveau,  
Mère des vivants,  
nous te confions la cause de la vie :  
regarde, Ô Mère, le nombre immense  
des enfants que l'on empêche de naître,  
des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,  
des hommes et des femmes  
victimes d'une violence inhumaine,  
des vieillards et des malades tués  
par l'indifférence  
ou par une pitié fallacieuse.  
Fais que ceux qui croient en ton Fils  
sachent annoncer aux hommes de notre temps  
avec fermeté et avec amour  
l'Évangile de la vie.  
Obtiens-leur la grâce de l'accueillir  
comme un don toujours nouveau,  
la joie de le célébrer avec reconnaissance  
dans toute leur existence  
et le courage d'en témoigner  
avec une ténacité active, afin de construire,  
avec tous les hommes de bonne volonté,  
la civilisation de la vérité et de l'amour,  
à la louange et à la gloire de Dieu  
Créateur qui aime la vie.

# FÊTE DE LA SAINT-FIACRE

**L** **ES CONNAISSEZ-VOUS ?**  
FÊTE PATRONALE SAINT FIACRE ET SES JOURNÉES D'ENTRAIDE



Confrérie  
Saint-Fiacre  
ROUEN

Nous avons le plaisir de vous informer que la fête patronale Saint Fiacre et ses journées d'entraide auront lieu les **24, 25, 26 et 27 septembre 2022 en l'église Saint-Gervais.**

La messe sera célébrée **le dimanche 25 septembre à 11h** par Monsieur l'abbé Geoffroy de La Tousche.

Les membres de la Confrérie Saint Fiacre de Rouen, accueillis chaleureusement par la communauté paroissiale, auront à cœur de perpétuer traditionnellement le rayonnement des valeurs chrétiennes inspirées de leur saint patron en honorant les fruits, les légumes et les fleurs, produits de la terre et du travail des hommes.

Mécènes, horticulteurs, producteurs et éleveurs locaux s'associeront à la Confrérie afin que vous puissiez admirer **la canopée verdoyante et les décors comparables à des mosaïques de couleurs** durant les deux journées de visite et d'exposition.

Vous découvrirez également **l'exceptionnelle collection** des trente-cinq planches illustrées et coloriées des plantes potagères provenant de l'Album Vilmorin édité à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Durant la semaine des préparatifs, il sera également proposé à l'ensemble des élèves de l'école maternelle et primaire Saint Léon des **activités et des ateliers ludiques et pédagogiques** alliant la découverte du monde végétal et animal. Ce sera une belle occasion d'impliquer ainsi les parents et les enfants résidant dans le quartier Sacré Cœur de Rouen.

Fidèles à leur engagement de se mobiliser pour **accompagner et aider humainement et financièrement** les maraîchers, horticulteurs et exploitants agricoles en détresse, il sera proposé à la vente des objets de décoration (*confectionnés spécialement par des bénévoles de la Confrérie*) ainsi que des produits de la gastronomie du terroir.

Comme l'année dernière, tous les fruits et les légumes constituant les décors seront vendus à prix réduit afin **d'abonder une cagnotte de solidarité** au profit des œuvres caritatives de la Confrérie.

# FÊTE DE LA SAINT-FIACRE

Pour en savoir plus concernant nos actions de solidarité, vous pouvez consulter notre site internet :

[confreriesaintfiacre.org](http://confreriesaintfiacre.org)

ou suivre les actualités sur notre page Facebook :

[@confreriesaintfiacre](https://www.facebook.com/confreriesaintfiacre)

Vous pouvez également vous associer à cette fête patronale en soutenant les membres de la Confrérie et participer aux préparatifs.

**Offrez quelques heures de votre temps** ou bien quelques journées durant la semaine du 19 au 23 septembre prochains.

Contactez le président de la Confrérie :

**Vincent LECOINTRE au 06 85 47 63 59.**



Le lieu et les dates à retenir sont les suivants :

## **Samedi 24 septembre :**

8h-20h: **visite gratuite** de l'exposition de fruits et légumes et de matériel horticole ancien en l'église Saint-Gervais.

## **Dimanche 25 septembre :**

11h: **messe avec procession solennelle** et la présence traditionnelle des enfants de l'école Saint Léon, **bénédiction et vente du Pain béni** en l'église Saint-Gervais.

14h-20h : Visite gratuite de l'exposition de fruits et légumes.

## **Lundi 26 et mardi 27 septembre :**

**Grande vente de solidarité** de fruits et de légumes à prix réduit.

8h-20h : Sans interruption, **église Saint-Gervais.**

# À PROPOS DE ENCEINTES, LA VIE EN SOI

Père Geoffroy de La Tousche, le 28 avril 2021.

Que de découvertes ! Peut-être en advenir (*tellement plus beau qu'en gestation*) en moi, mais mises à jour par Laurence Aubrun. **Merci !**

L'apparente légèreté de ces pages exprime le mystère de l'invisible que même l'échographie et l'haptonomie ne peuvent révéler que par un tâtonnement prudent et toujours respectueux. Si la deuxième partie du livre, proche de la libération, semble plus connue aux hommes, elle requiert toujours une attention qui rejoint la tension de la maman qui va donner naissance. Les images sont fortes : quand l'amant devenu père cherchera dans l'arche de Noé l'animal qui calmera l'enfant, le sien, le leur, la mère sera auparavant devenue comme une mer à franchir, libérant les eaux pour faire passer d'un lieu fermé pourtant si libre, si protecteur, à un lieu dont l'hostilité est si connue et périlleuse. Cette mère est-elle Pharaon avec Moïse : « *Sortez, sortez* », ou Dieu avec Abraham : « *Quitte ton pays* » ? En tout cas, il est donné à la mère qui appelle Dieu « notre Père » de vivre une réalité clairement divine derrière laquelle l'homme-amant-père et a fortiori – en décalage permanent – l'homme-prêtre courent sans cesse. La paternité passerait-elle – enfin – par la maternité ? La divinité serait-elle – enfin – visible par la révélation de la vie en soi ? Oui vraiment, cette deuxième partie du livre ouvre une mystique certaine.

Que dire alors de *Genèse à Dilatations* ? Saisi par des sentiments inconnus, des questionnements

insoupçonnés même, je me demande combien de fois j'ai grossièrement, vulgairement foulé une *terra sancta* en préparation, sans m'en rendre compte – et je l'espère jamais volontairement. Au fil de ces pages, je m'interroge sur la capacité masculine à recevoir l'interrogation féminine sur le sujet de l'enfant, de la vie à naître, de l'accueil, de la révolution qu'elle provoque – Copernic et Galilée étant de véritables balbutiants. Faut-il pour autant en finir avec les princesses, les choux, les cigognes et les belles histoires ? Au milieu de cette lecture, je rencontre une jeune femme de 20 ans. Brillante et pétillante, elle étudie pour son avenir. Dans un creux de phrase, jaillissent ces mots : « *Je veux me marier* ». Surpris – et comme rejoint dans la vraie vie au milieu de ces vraies pages – j'essaie une maïeutique nouvelle, à l'école nouvelle de *Enceintes* : plutôt que des promesses – voire des prières pour l'accomplissement demain – reçois, accompagne l'angoisse, le questionnement, les doutes de l'amour. Tu es homme, prêtre qu'elle appelle père. C'est à toi qu'elle le dit : suis-je enceinte (*ce mot est-il donc exclusivement féminin ?*) de ce questionnement intime, comme pour le protéger et qu'il sorte libre à la pleine lumière ?

**Merci Laurence d'ouvrir dans ces pages un type nouveau d'accompagnement – balbutiant et heureusement fragile.**

À la force – supposée – de l'homme, attendue pour soutenir les projets, les encourager et permettre

leur développement, s'adosse l'affectivité – féminine et non exclusive – de la femme pour donner naissance à une nouvelle humanité, toujours inconnue et en devenir malgré la parfaite connaissance du mélange génétique ! C'est à la fin de cet ouvrage que j'ai compris (*et accepté !, exploité !*) les premières remarques macho-féministes à propos de la gent quasi exclusivement masculine des philosophes, forcément incapables d'exprimer l'*ens* féminin. Bref, *Genèse* commence effectivement par un tohu-bohu et *Dilatations* aurait aussi pu s'appeler Apocalypse.

Comment ne pas inviter mes frères prêtres à lire ces pages ? Elles ouvrent un horizon philosophique que je reconnais ignorer. Il y a là des pages pour travailler l'anthropologie. *Enceintes* invite aussi une révision profonde de la théologie du mariage, de l'enfantement. Elle peut favoriser une mise à jour des prédications du baptême. Elle permettra – je l'espère infiniment – de supprimer de la bouche des prêtres (*et pas seulement, mais chez eux, c'est insupportable*) des propos et des actions odieux, calamiteux sur les sujets tellement délicats – car autant personnels que civilisationnels – de l'accueil de la vie, de la réception d'un enfant, de la maternité responsable et de toutes les déclinaisons actuelles que j'entends comme des cris originaux qui proclament – certes peut-être pas comme les hommes voudraient l'entendre – la vie en soi.

Et toi, l'homme sûr de sa future paternité (*parce qu'on ne t'en jamais parlé !*), reçois ces pages avec sagesse. La femme qui deviendra la mère de vos enfants ne te sera pas reconnaissante : elle t'aimera !

Depuis la fin de cette lecture, en souhaitant un heureux anniversaire aux enfants et jeunes dont j'ai les coordonnées, j'envoie aussi un message aux mamans.

Quelle n'est pas ma surprise ! Peut-être – sûrement ! – faudra-t-il que les papas ne soient pas oubliés.

# MERCI !

## AUX PHILOSOPHES DE LA VIE !

Laurence Aubrun

Preface d'Alice Ferney

## Enceintes

La vie en soi

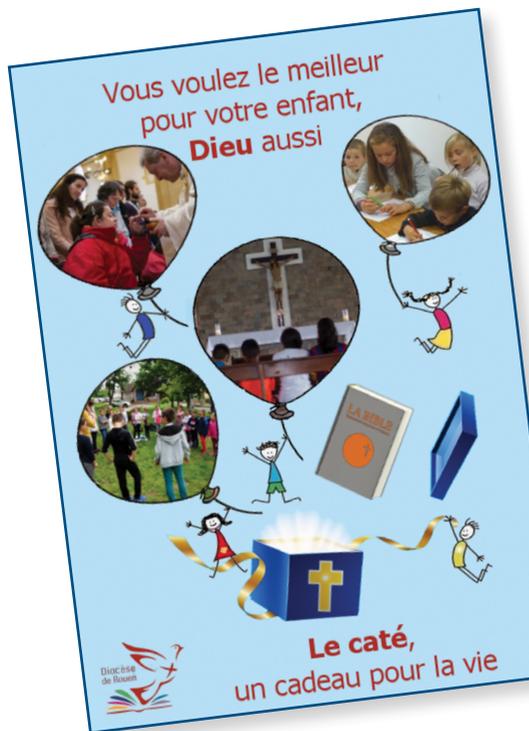


*Enceintes : la vie en soi* par Laurence Aubrun, éditions Emmanuel.

## CÉLÉBRATION DE RENTRÉE DE LA CATÉCHÈSE :

**Mercredi 21 septembre**  
À l'église Saint-Romain de 16h30 à 17h30

**Réunion de parents**  
Mardi 13 septembre à 20h30



### PRÉPARATION BAPTÊME :

À la demande.

### ÉVEIL À LA FOI :

Pour les 3-7 ans  
une fois par mois le mercredi.

### Contact & inscription :

Xavérie Brouet  
[kt.rouen@laposte.net](mailto:kt.rouen@laposte.net)

# LA CATÉCHÈSE DU CE1 AU CM2 à l'église Saint-Romain

**le mercredi de 16h30 à 17h30**

## La catéchèse débute à partir du CE1 :

« Dieu fait pour nous des merveilles »

est un parcours à vivre en équipe  
de KT et en famille.

Il permet aux enfants de découvrir  
la vie de Jésus à travers l'Évangile.

## Du CE2 au CM2 :

« Dieu dans nos vies »

est un parcours qui suit l'année liturgique  
et la chronologie de l'histoire du Salut.

Il invite les enfants à reconnaître  
la présence et la proximité  
de Dieu dans leur vie.

Les rencontres se déroulent généralement  
en petits groupes de 7 ou 8 enfants  
et de temps en temps en grand groupe  
pour préparer les messes en famille.

**Pour ceux qui le souhaitent :**  
préparation au baptême  
et à la première communion  
après deux années de catéchèse.

**Participation pour les frais  
du parcours : 25€**

# AGENDA PAROISSIAL

## SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE

À l'heure de mettre sous presse (15 août !), les messes de semaine ne sont pas toutes indiquées. Merci pour votre patience ! Merci surtout pour votre participation de plus en plus régulière à ces messes qui durent 30 minutes.

### RENTRÉE PAROISSIALE - 4 SEPTEMBRE

#### Samedi 3 septembre :

##### Nuit d'adoration

- 20h30 - 9h30, église Saint-Godard

*Inscription sur cathorouen@gmail.com*

#### Dimanche 4 septembre :

##### à Saint-Godard et Saint-Étienne du Rouvray

- 10h30, messe unique, église Saint-Godard

- 12h00, apéritif offert par la paroisse - Accueil des nouveaux !

- 12h30, déjeuner paroissial sur la place de l'église

- 14h00, pèlerinage pour l'église Saint-Étienne du Rouvray

● à pied (1h45 de marche)

● en covoiturage (30 minutes)

- 16h00, prière dans l'église du martyr du Père Jacques Hamel

Témoignage des religieuses

- 17h00, fin de la journée paroissiale.

#### Mercredi 7 septembre :

- 12h15, premier Spi'zza pour les 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>, église Saint-Romain

- 20h30, premier « École Biblique de Rouen »

église Sainte-Jeanne d'Arc

#### Vendredi 9 septembre :

- 18h00, premier Spifriday pour les lycéens,

église Sainte-Jeanne d'Arc



# AGENDA PAROISSIAL

## SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE

### **Mardi 13 septembre :** \_\_\_\_\_

- 20h30, rencontre des parents des enfants catéchisés,  
église Saint-Romain

### **Mercredi 14 septembre : CROIX GLORIEUSE** \_\_\_\_\_

- 9h30, messe, église Saint-Joseph

### **Jeudi 15 septembre : NOTRE-DAME DES DOULEURS** \_\_\_\_\_

- 17h30, messe, église Saint-Gervais  
avec le pensionnat Saint Jean-Baptiste de la Salle  
- 20h30, soirée de louange, église Saint-Gervais

### **Samedi 17 – Dimanche 18 septembre :** \_\_\_\_\_

#### **Mission Journées du Patrimoine : Patrimoine durable**

Accueillez dans nos églises (*cette année : Saint-Romain, le samedi matin, Saint-Gervais, Saint-Godard, Sainte-Jeanne d'Arc*).  
Avec vos familles, vos enfants, vos amis, enrichissez votre culture sur le patrimoine durable de nos églises grâce à des jeux les faisant découvrir en s'amusant.

### **Dimanche 18 septembre :** \_\_\_\_\_

- 11h00, messe en mémoire du Père Jean-Baptiste Sèbe,  
église Saint-Romain  
*Les autres messes du week-end sont maintenues.*

### **Mercredi 21 septembre :** \_\_\_\_\_

- 16h30, célébration de rentrée du catéchisme  
église Saint-Romain

### **Dimanche 25 septembre :** \_\_\_\_\_

- 10h30, messe de la Saint-Fiacre, église Saint-Gervais  
*Les autres messes du week-end sont maintenues.*

### **Samedi 24 et dimanche 25 septembre :** \_\_\_\_\_

#### **30<sup>e</sup> Pèlerinage des Pères de Famille**

# AGENDA PAROISSIAL

## SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE

### **Mercredi 28 septembre :**

- 19h30, messe de rentrée  
des Étudiants et Jeunes Professionnels, église Saint-Maclou

### **1<sup>er</sup> - 2 octobre : CONGRÈS MISSION À PARIS**

### **Mardi 4 octobre :**

- 18h00, messe de rentrée de l'Enseignement Catholique  
à la Cathédrale

### **Samedi 8 octobre :**

- En soirée, rencontre des couples référents  
pour la préparation au mariage.

### **Lundi 10 octobre :**

- 18h30, messe, église Saint-Romain  
en l'honneur de Saint Jean XXIII  
60<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II  
(11 octobre 1962)

### **11 octobre: FÊTE DE SAINT JEAN XXIII**

### **Lundi 17 octobre :**

### **Journée nationale du refus de la misère**

*(Père Joseph Wresinski)*

### **Jeudi 20 octobre :**

- 20h30, soirée de louange, église Saint-Gervais



# AGENDA PAROISSIAL

## SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE

### VACANCES SCOLAIRES : 22 OCTOBRE - 6 NOVEMBRE

#### Dimanche 23 octobre : FÊTE DE SAINT ROMAIN DE ROUEN

- Messe à la cathédrale

*Pas de messe à Saint-Romain ce matin :*

*les paroissiens sont invités à aller à la cathédrale.*

*Les autres messes du week-end sont maintenues*

#### TOUSSAINT :

Lundi 31 octobre :

- 21h00, Holy Evening en l'honneur des Saints, église Saint-Godard

Mardi 1er novembre :

- 9h00, messe, église Saint-Godard

- 11h00, messe, église Saint-Gervais

- 18h30, messe, église Saint-Romain

## PRÉPAREZ L'ANNÉE !

- Jeudi 17 novembre à 20h30 : Soirée de louange, église Saint-Gervais
- Du 30 novembre au 2 février : Mission de lumière, église Saint-Godard
- 3 et 4 décembre : Ultraïa pour femmes
- Jeudi 15 décembre à 20h30 : Soirée de louange, église Saint-Gervais
- À Noël, choisissez la paroisse en famille !  
Grand dîner ouvert à tous après la messe

Avez-vous inscrit sur votre agenda la **Semaine Sainte et Pâques** ?

L'événement au cœur et au sommet de la vie chrétienne !

Cette année sur temps scolaire.

- 1 et 2 avril : Rameaux

- Du 2 au 8 avril : Semaine Sainte

OFFICES PAROISSIAUX À SAINT-GODARD :

- 6 avril : Jeudi Saint

- 7 avril : Vendredi Saint

- 8 avril : Samedi Saint

- 9 avril : Pâques

**Merci pour votre bienveillance :**  
**il peut y avoir des oublis, des erreurs.**  
**Il y aura des ajouts aussi !**  
**Consultez régulièrement**  
**le programme sur CathoRouen.**







## **Ô DIEU, ENVOIE-NOUS DES FOUS !**

**Ô Dieu, envoie-nous des fous,  
qui s'engagent à fond, qui oublient,  
qui aiment autrement qu'en paroles,  
qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.**

**Il nous faut des fous,  
des déraisonnables,  
des passionnés,  
capables de sauter dans l'insécurité :  
l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.**

**Il nous faut des fous du présent,  
épris de vie simple,  
amants de la paix,  
purs de compromission,  
décidés à ne jamais trahir,  
méprisant leur propre vie,  
capables d'accepter n'importe quelle tâche,  
de partir n'importe où,  
libres et obéissants, spontanés et tenaces, doux et forts.  
Ô Dieu, envoie-nous des fous ! Ainsi soit-il.**

Père Louis-Joseph Lebreton (1897-1966)